Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 45 (2006)

Heft: 3: Räume am Wasser = Espaces au bord de l'eau

Vorwort: Räume am Wasser = Espaces au bord de l'eau

Autor: Kleiner, Joachim

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Räume am Wasser

Espaces au bord de l'eau

Wasser hat – als eines der Urelemente – in der menschlichen Kultur eine grosse Bedeutung. Wasser formt aber auch unsere Landschaft, ganz allmählich oder auch abrupt, wenn es Naturkatastrophen auslöst. So war der Bezug des Menschen zum Wasser immer auch ein zwiespältiger. Der Mensch orientierte seine Siedlungstätigkeit am Vorkommen von Wasser, nutzte Flüsse und Seen zum Transport und zur Energiegewinnung. Wasser stellte aber auch eine Gefahr, eine Bedrohung dar.

Wie dieses anthos zeigt, ändert sich in unserem Kulturraum das Verhältnis zum Wasser grundlegend. Neben die Gefahrenabwehr, neben Nutzungsaspekte tritt ein neues Bewusstsein, welches Bäche, Flüsse und Seen als Natur-, Erlebnis- und Erholungsraum wertschätzt. An den Seen öffnen sich wie in Biel, Locarno oder Yverdon die Städte zum Wasser, atmen die Weite des Sees. Wie das Kaleidoskop der Beispiele aus der Stadt Zürich zeigt, entdecken die Städte auch ihre Flüsse. Zürich entdeckt die Limmat im sich entwickelnden Westen der Stadt, aber auch der «mindere Fluss», die Sihl, wird als Erlebnis- und Naturraum vermehrt wahrgenommen, aus ihrem Korsett befreit und zugänglich gemacht. Selbst die Bäche werden als siedlungsstrukturierende Elemente entdeckt und in die städtebauliche Entwicklung einbezogen.

Der Beitrag von Rohde verdeutlicht, wie bereits durch kleine bauliche Massnahmen eine naturnahe Flussdynamik entsteht. Er zeigt, mit welch geringem Aufwand Retention, Abflusssicherheit und biologische Vielfalt geschaffen werden können, aber auch wertvoller Erlebnisraum entsteht, wenn nur genügend Platz gewährt wird.

Seit Beginn der 1990er Jahre hat die Schweiz eine fortschrittliche Gesetzgebung, die die landschaftliche Bedeutung der Gewässer anerkennt und den Rahmen zu einer umfassenden biologischen und erlebnisbezogenen Aufwertung der Fliess- und Stillgewässer steckt. Es wäre jedoch verfehlt, sich angesichts der positiven Beispiele bequem zurückzulehnen. Es muss die Frage gestellt werden, wann die vielen Kilometer immer noch gebändigter und kanalisierter Bäche und Flüsse wieder eine naturnahe Dynamik entwickeln dürfen? Wann für den Menschen zugänglich gemachte Frei- und Erlebnisräume an den Ufern von Seen und Flüssen entstehen werden? Es darf wohl auch ketzerisch gefragt werden, ob der Elan der Bachöffnungskonzepte aus den 1980er und 1990er Jahren bereits erloschen ist und ob die verschieden Initiativen für frei zugängliche Seeufer nur eine raumplanerische Episode des letzten Jahrhunderts waren?

Das klare Zustandekommen der Initiative «Lebendiges Wasser» im Juli 2006 verdeutlicht, dass Handlungsbedarf besteht und auch von der Bevölkerung wahrgenommen wird. An den Fachleuten liegt es, diese Forderungen zu unterstützen und unser Fachwissen einzubringen.

Joachim Kleiner

L'eau, en tant qu'élément originel, revêt une grande importance dans la culture de l'humanité. Mais l'eau forme aussi nos paysages, à rythme lent, ou abruptement quand elle cause des catastrophes naturelles. La relation de l'homme avec l'eau a ainsi toujours été ambiguë. L'homme implantait ses habitations là où l'eau était disponible, utilisant rivières et lacs pour les transports et la production d'énergie. Mais la proximité de l'eau représentait aussi simultanément un danger, une menace.

Comme le démontre ce cahier d'anthos, notre relation avec l'eau est en train de changer fondamentalement. A côté de la prévention des dangers et au-delà des aspects fonctionnels, se développe aujourd'hui le désir de profiter des ruisseaux, rivières et lacs pour vivre la nature et des loisirs à proximité de l'eau. Autour des lacs, les villes comme Bienne, Locarno ou Yverdon-les-Bains s'ouvrent sur l'eau et respirent le large. Un kaléidoscope d'exemples issus de la ville de Zurich illustre que les agglomérations découvrent elles aussi leurs rivières. Ainsi, dans sa partie est en plein développement, cette ville redécouvre la Limmat, mais aussi la Sihl, à l'origine surtout perçue comme une rivière «utilitaire». Cette dernière est aujourd'hui également mise en valeur en tant qu'espace de détente, libérée de son corset et rendue accessible. Même les ruisseaux réapparaissent en tant qu'éléments structurants des villages et des villes, et jouent un rôle nouveau dans le développement urbain.

La contribution de Rhode montre comment de modestes mesures permettent une dynamique naturelle des lits de rivières et créent en même temps des espaces de détente. Ce texte nous fait prendre conscience que la rétention d'eau, la prévention des crues et la recherche d'une grande diversité biologique, peuvent être assurées de manière peu onéreuse, pour autant que l'espace nécessaire soit mis à disposition.

La Suisse s'est dotée depuis le début des années 1990 d'une législation progressiste, qui reconnaît l'importance des surfaces d'eau pour le paysage, et fournit le cadre pour une mise en valeur globale des cours d'eau et des lacs, prenant en compte les aspects biologiques et des loisirs. Cependant, et malgré ces exemples positifs, il serait faux de se reposer et de se croiser les bras, et certaines questions doivent être posées. Quand permettra-t-on enfin à tous ces ruisseaux et rivières, encore maîtrisés et canalisés sur de longs kilomètres, de développer une nouvelle dynamique naturelle? Quand créera-t-on des espaces de détente accessibles à tous au bord de l'eau? De manière provocatrice, on peut aussi se demander si l'élan des années 1980 et 1990 pour la remise à ciel ouvert des ruisseaux s'est déjà éteint, et si les différentes initiatives pour un accès libre au bord des lacs ne représentent finalement qu'un épisode aménagiste du siècle passé?

La facilité avec laquelle l'initiative «Eaux vivantes» a été acceptée en juillet 2006 démontre que des actions nouvelles sont nécessaires et que la population s'en rend bien compte. Il incombe aux professionnels de soutenir ces demandes et d'y apporter leur savoir spécialisé.

Joachim Kleiner